



Comptabilités

Revue d'histoire des comptabilités

2 | 2011

Approche codicologique des documents comptables
du Moyen Âge

Les registres comptables de la vicomté de Caen et de la maison d'Orléans dans la vicomté d'Auge à la fin du Moyen Âge. Présentation codicologique

Denise Angers



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/comptabilites/529>

ISSN : 1775-3554

Éditeur

IRHiS-UMR 8529

Référence électronique

Denise Angers, « Les registres comptables de la vicomté de Caen et de la maison d'Orléans dans la vicomté d'Auge à la fin du Moyen Âge. Présentation codicologique », *Comptabilités* [En ligne], 2 | 2011, mis en ligne le 25 août 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/comptabilites/529>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Les registres comptables de la vicomté de Caen et de la maison d'Orléans dans la vicomté d'Auge à la fin du Moyen Âge. Présentation codicologique

Denise Angers

- ¹ Les archives départementales du Calvados ont conservé, pour la fin du Moyen Âge et le début du XVI^e siècle, seulement six précieux registres de comptabilité. Quatre de ces registres présentent les comptes de la vicomté de Caen. Les deux autres concernent la comptabilité du receveur du duc d'Orléans, entre 1461 et 1471, pour ses biens détenus dans la vicomté d'Auge¹. Nous n'avons pu consulter les registres A 104 et A 160 qui sont en cours de restauration.

Les registres

Présentation matérielle

- ² Trois des registres, A 103, A 105 et A 280 sont en parchemin. Le registre A 106, qui date du début du XVI^e siècle, est en papier. Les registres de parchemin sont très semblables quant au format, mesurant 36 cm x 26 ou 27 cm. Le registre de papier est légèrement plus petit que les autres (29 x 21 cm). Ils se distinguent toutefois par le nombre de folios, la différence entre les registres s'expliquant par le nombre de comptes conservés. Les trois comptes du registre A 103, détaillant les recettes et les dépenses, occupent 221 fol., les six comptes du A 105 font 296 fol. alors que le A 280 a 458 folios pour onze comptes. Quant au A 106, ses 544 folios regroupent neuf comptes de recette seulement.

Fig. 1 - Les registres de comptabilité aux archives départementales du Calvados

Cote	A 103	A 105	A 106	A 280
Support	parchemin	parchemin	papier	parchemin
Date	1475-1476	1490-1492	1514-1518	1461-1471
Dimension	36 x 26	36 x 27	29 x 21	35 x 26
N. de folios	221	296	544	458
N. cahiers	30	40	14	60
N. de comptes	3	6	9	11
Contenu	Recettes et dépenses	Recettes et dépenses	Recettes	Recettes et dépenses

- 3 Les registres en parchemin ont été traités avec un soin constant. La règle de Gregory est uniformément respectée. Le parchemin utilisé est de qualité moyenne. Les traces de poil sont parfois visibles, de nombreux feuillets laissent paraître la lisière des peaux utilisées ; il y a également des trous ou des traces de coutures et de réparations, mais jamais dans la zone d'écriture. Les cahiers ont certainement été rognés : les pertes sont visibles lorsque certains feuillets, dont les coins ont été pliés et ont donc échappé au couteau du relieur, laissent entrevoir des pertes, de l'ordre de 1½ à 3 cm².

Fig. 2 : Les registres de parchemin A 103, A 105, A 280.



ADC A-103 : 1475-1476.
26 cm x 36 cm;
221 fol. - 3 comptes

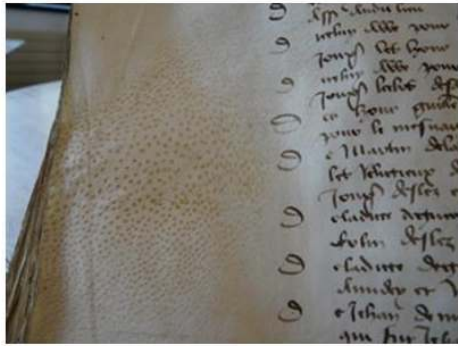


ADC A-105 : 1490-1492.
27 cm x 36 cm
296 fol. 4 comptes



ADC A-280 : 1461-1471.
26 cm x 35 cm
458 fol. 11 comptes

Fig. 3 : Qualité du parchemin.



A-103, fol. 211v : Implantation des poils visibles sur certains folios



A-103, fol. 192, lisières visibles

A-280, fol. 381 :
couture de réparation
dans la marge de pied

- 4 Le registre A 280 concernant la vicomté d'Auge est beaucoup plus soigné que ceux de la vicomté de Caen et on y trouve peu d'irrégularités. Le registre A 106 se distingue des autres puisqu'il est en papier : les vergeures sont espacées de 1 mm et les chaînettes de 1½ à 2½ cm, les plus étroites étant au bord des pages. Le papier présente 5 types de filigranes : pot à anse, « p » gothique, fleurs de lis posées et fleurs de lis accompagnées de besants ou de trèfles³.

Fig. 4 : A 106, vergeures et chaînettes.

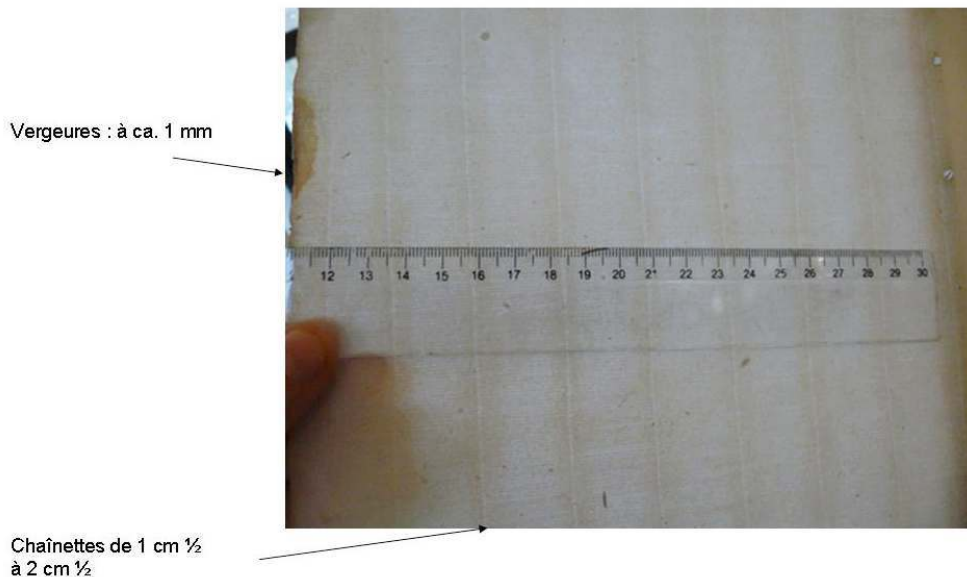
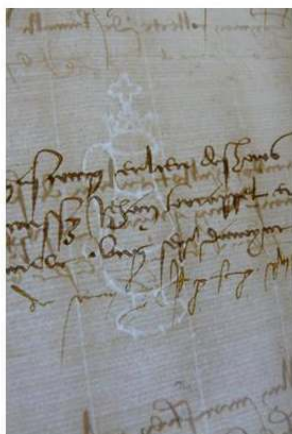


Fig. 5 : Les filigranes du registre A 106.



Pot à anse : décoration
languetée ou palmée du
couvercle



P gothique à fleur à 4 feuilles;
jambage traversé d'un trait

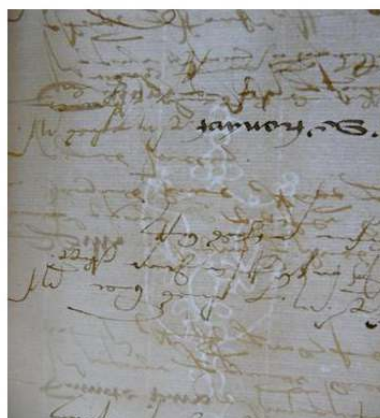


Fleur de Lis dans un écu
surmonté d'une croix

Fig. 6 : Les filigranes du registre A 106.



Armoiries : trois Fleurs de Lis
accompagnées de besants ou de trèfles



Armoiries : trois Fleurs de Lis posées
deux et une

Reliure et titres

- 5 Les quatre registres sont reliés de façon identique par une reliure souple de parchemin avec un rabat intérieur qui la renforce. Elles sont en bon état sauf celle du registre A 103, très abîmée (Fig. 1). Ces reliures semblent contemporaines des manuscrits.
- 6 Les registres de la vicomté de Caen ne portent pas de titre sur la couverture annonçant le contenu du registre. Le registre A 280 de la maison d'Orléans fait donc exception. Sur sa couverture, un titre complet annonce la totalité des comptes regroupés dans le document (Fig. 1) :

« Les comptes des termes
Saint Michel l'an mil
CCCC soixante et ung

Saint Michel soixante deux
Saint Michel soixante III
Saint Michel soixante IIII
Saint Michel soixante V
Saint Michel soixante VI
Saint Michel soixante VII
Saint Michel soixante VIII
Saint Michel soixante IX
Saint Michel soixante X
Saint Michel soixante et XI ».

- 7 En l'absence d'un titrage d'origine, une main tardive a annoté la couverture du registre A 105 pour les années 1490-1492. De la même façon, le registre A 106 porte les mentions « *Journal 1514 1515 1516 1517 1518* » et, sur le plat de la couverture, le titre : « *Journal de la recepte du demayne ordinaire de la viconté de Caen commençant au terme de Pasques l'an mil cinq^c et XIII* ».

Le contenu

- 8 À défaut de titre général sur la couverture, deux registres ont des titres intérieurs bien mis en évidence. Présents de façon constante dans le registre A 103, ces titres intérieurs sont moins systématiques dans le registre A 105. Ils sont inexistantes dans les registres A 106 et A 280. Ils indiquent le nom de la vicomté, le terme pour lequel le compte est établi et la mention « Pour le vicomte ».

Fig. 7 : Les titres intérieurs.



A 103



A 105

- 9 Les comptes étant établis à Pâques et à la Saint-Michel, les registres regroupent les comptes de plusieurs années successives pour plusieurs termes. Sauf une exception, les comptes présentent à la fois les recettes et les dépenses. Le registre A 103 renferme trois comptes pour les années 1475 et 1476 (Saint-Michel 1475, Pâques et Saint-Michel 1476) ; le registre A 105 en compte six pour les années 1490-1492 (Pâques et la Saint-Michel 1490,

1491 et 1492) et le registre A 106, contient neuf comptes de recettes seulement pour les années 1514 à 1518 (Pâques et la Saint-Michel 1514, 1515, 1516, 1517 et Pâques 1518)⁴.

- 10 Le registre A 280 concerne les biens de la maison d'Orléans dans la vicomté d'Auge. À partir de 1465, les comptes sont ceux de Marie, duchesse d'Orléans au nom de son fils Louis. Ce registre ne contient que les comptes du terme de la Saint-Michel. Les comptes de Pâques ont existé cependant, comme on peut le constater puisque le receveur attribuait un numéro d'ordre à ses comptes. Dans ce registre se trouvent les numéros impairs, du 23^e au 41^e compte.

Organisation des codex

- 11 Les registres A 103, A 105 et A 280 comptent respectivement 30, 40 et 60 cahiers cousus.

Fig. 8 : Les cahiers.



A 103 : 30 cahiers cousus

A 105 : 40 cahiers cousus



A 280 : 60 cahiers cousus

- 12 Dans l'ensemble des registres, les quaternions dominent, mais ils alternent aussi avec d'autres types de cahiers : ternions, bi-folios, binions, quinions et même sénions. Certains cahiers ont été amputés et des feuillets manquent. Le compte du terme de Pâques 1490 qui ouvre le registre A 105 est incomplet et il semble manquer un cahier au début. L'alternance des quaternions avec d'autres types de cahiers est parfois explicable par le contenu du compte. Ainsi, dans le registre A 103, le bifolio du f°139 marque la fin du compte de Pâques 1476. Mais les raisons qui ont justifié ces alternances ne sont pas toujours aussi limpides. Le plus régulier des registres est le A 280 formé de 48 quaternions. Dans ce registre, tous les cahiers qui ne sont pas des quaternions ferment les comptes.
- 13 Lorsqu'ils englobent les recettes et les dépenses, chacun des comptes occupe plus d'une cinquantaine de folios du registre.

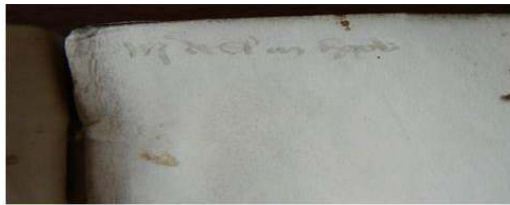
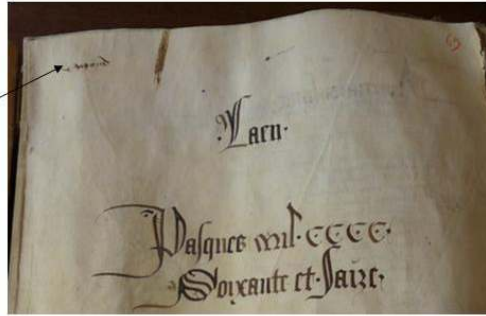
Fig. 9 : Composition des registres

A 103	<p>Fol. 1-68 : compte de la Saint-Michel 1475</p> <p>Fol. 69-139 : compte de Pâques 1476</p> <p>Fol. 140-221 : compte de la Saint-Michel 1476</p>
A 105	<p>Fol. 1-54 : compte de Pâques 1490. Incomplet au chapitre des recettes</p> <p>Fol. 55-120 : compte de la Saint-Michel 1490</p> <p>Fol. 121-162 : compte de Pâques 1491</p> <p>Fol. 163-212 : compte de la Saint-Michel 1491</p> <p>Fol. 213-256 : compte de Pâques 1492</p> <p>Fol. 257-296 : compte de la Saint-Michel 1492. Probablement incomplet au chapitre des dépenses.</p>
A 280	<p>Fol. 1-36 : compte de la Saint-Michel 1461. Vingt-et-unième compte.</p> <p>Fol. 37-72 : compte de la Saint-Michel 1462. Vingt-troisième compte.</p> <p>Fol. 73-108 : compte de la Saint Michel 1463. Vingt-cinquième compte.</p> <p>Fol. 109-150 : compte de la Saint-Michel 1464. Vingt-septième compte.</p> <p>Fol. 151-196 : compte de la Saint-Michel 1465. Vingt-neuvième compte.</p> <p>Fol. 197-240 : compte de la Saint-Michel 1466. Trente et unième compte.</p> <p>Fol. 241-284 : compte de la Saint-Michel 1467. Trente-troisième compte.</p> <p>Fol. 285-328 : compte de la Saint-Michel 1468. Trente-cinquième compte.</p> <p>Fol. 329-372 : compte de la Saint-Michel 1469. Trente-septième compte.</p> <p>Fol. 373-416 : compte de la Saint-Michel 1470. Trente-neuvième compte.</p> <p>Fol. 417-458 : compte de la Saint-Michel 1471. Quarante et unième compte.</p>

- 14 Quant au registre A 106, où seuls les comptes de la recette ont été conservés, son organisation n'a rien à voir avec les registres précédents. Il ne contient que 14 cahiers, très irréguliers quant au nombre de folios, certains cahiers étant imbriqués les uns dans les autres. Le plus petit cahier est un sénion, mais le plus important comprend 72 folios !
- 15 Aucun de ces registres n'a été folioté à l'origine. La foliotation existante est tardive, faite au crayon rouge (A-103) ou noir (A-105 et A-280). Seuls les 26 premiers folios du registre A-106 ont été marqués à la mine. Aucun ne porte de réclame, mais le registre A 103 a conservé de nombreuses traces de signatures, aussi bien pour la numérotation des comptes que pour celle des cahiers. Ainsi, le compte de Pâques 1476, qui est le second du registre, porte bien la mention « *Segond* » en haut et à gauche de la marge de fond. Des signatures des cahiers sont également visibles dans le compte de la Saint-Michel 1475.

Fig. 10 : Les signatures.

A 103, fol. 69, signature du 2^e compte du registre : «second».



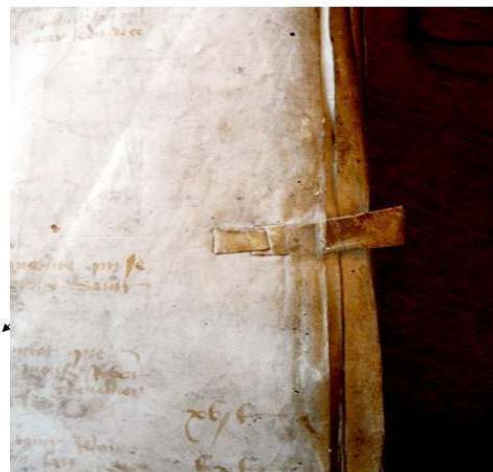
A 103, fol. 17, signature du 3^e cahier du compte de la Saint-Michel 1475

- 16 Ces signatures permettent de constater les bouleversements survenus dans les cahiers et de détecter des irrégularités que seule une analyse plus approfondie pourrait résoudre⁵. Aucune trace de signatures n'est présente dans les autres registres. À défaut de foliotation et afin de trouver rapidement une information, les comptes sont munis de signets de repérages fixés à certains endroits : début du compte, fin de la recette et début de la section des dépenses, etc.

Fig. 11 : Les signets.



A-105, fol. 8 : début du compte



A-280, fol. 1 : début du compte

Préparation de la page d'écriture et mise en page

- 17 Tous les registres présentent à peu près les mêmes caractéristiques au plan de la préparation de l'aire d'écriture. Il n'y a pas de trace de piqûres. Les réglures sont parfois

faites à la pointe sèche mais, le plus souvent, elles sont tracées à l'encre. L'aire d'écriture est bien délimitée et les marges sont généreuses aussi bien dans les registres en parchemin que dans le A 106, en papier. La marge de tête mesure de 4 cm à 5 cm, la marge de pied, 8 cm à 10 cm, la marge de fond, de 6 cm à 8 cm et la marge de gouttière, de 4 cm à 6 cm. Dans le registre A 106, on a des traces de pli, mais pas de réglure. Le texte est écrit à lignes longues. Il n'y a de colonnes que dans les registres A103 et A105 où sont entrées les amendes perçues, amendes de bailliage, de vicomté ou de verderie.

Fig. 12 : La mise en page.

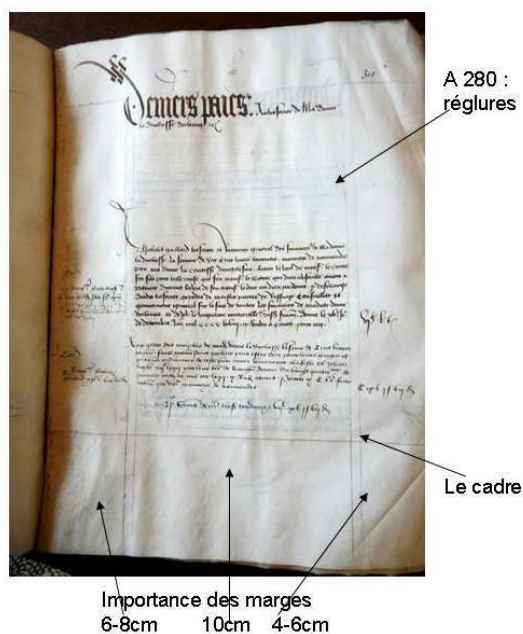
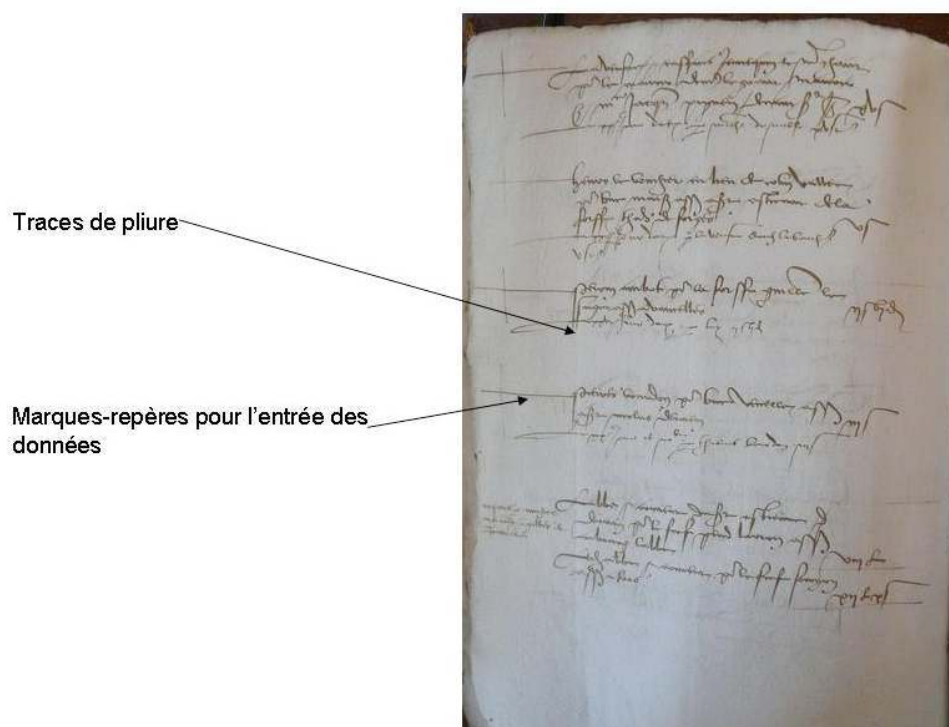
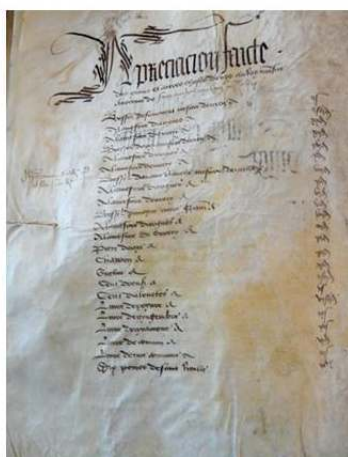


Fig. 13 : La mise en page.

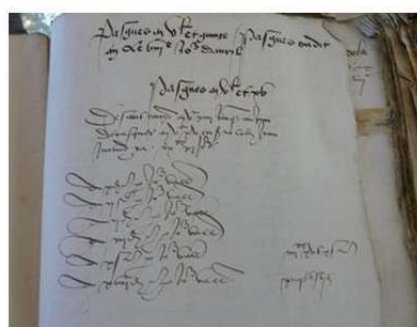


- 18 Lorsqu'un nouveau procureur ou un nouveau vicomte entre en fonction, une copie de la lettre de nomination est insérée au début du compte. Au début de chaque compte, une liste du prix des denrées qui font l'objet de rentes en nature est établie. À cette liste, les auteurs du registre A 106 ont ajouté un calcul du nombre de jours tarifés écoulés entre deux termes et la valeur en salaire que ces jours représentent.

Fig. 14 : Prix des denrées et calcul du nombre de jours entre deux termes.



A 105, fol. 55v : valeur des denrées qui font l'objet de rentes en nature



A 106 : calcul du nombre de jours entre la Saint-Michel 1514 et Pâques 1515. Tarification

Décoration

- 19 Lescomptes de la fin du XV^e siècle, A 103 et A 105, font preuve d'une certaine recherche dans la décoration du feuillet d'introduction au compte. La première ligne du compte, ainsi que celle des principales rubriques qui suivent, sont décorées de façon très élaborée. De plus, tous les acteurs de l'opération de reddition de compte y sont nommés : vicomte, bailli, et procureur chargé de présenter les comptes à la Chambre des comptes. La décoration du premier feuillet des comptes du registre A 280 est de facture plus sobre alors que celle du registre A 106 est réduite au strict minimum. Dans le reste des registres, sauf dans le A 106 qui n'en comporte aucune, l'ornementation se limite au développement des lettres initiales avec, parfois, quelques fantaisies.

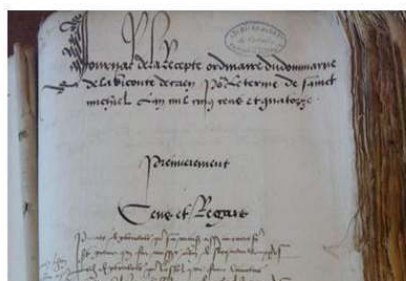
Fig. 15 : Décoration de l'introduction des comptes.



A 103 : Saint-Michel 1475 : Décoration élaborée du premier feuillet. Tous les intervenants sont nommés

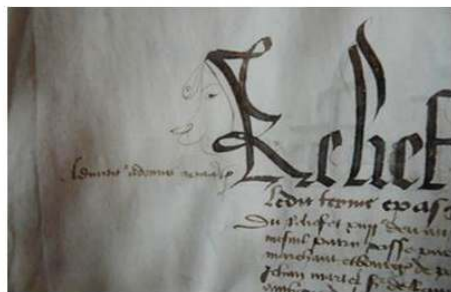


A 280 : Saint-Michel 1466 : Décoration plus sobre



A 106 : Journal de la recette de la vicomté pour l'année 1514 : aucun détail sur les intervenants

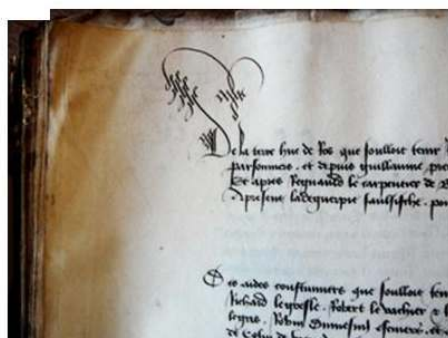
Fig. 16 : Décoration des titres de rubriques.



A 105, fol. 10v



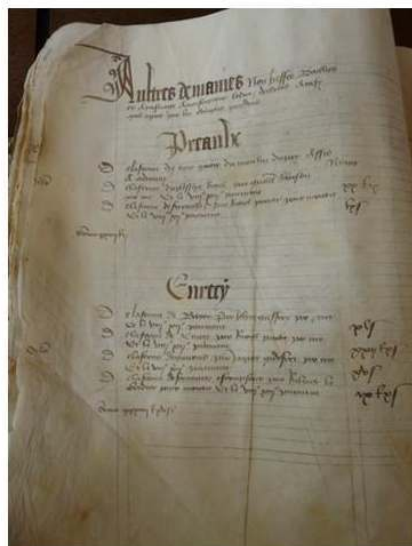
A 105, fol. 16



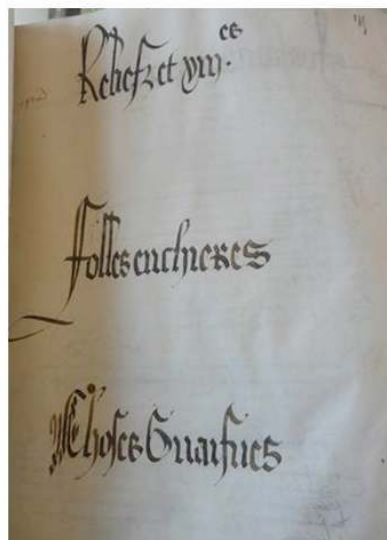
A 280, fol. 241v

- 20 Dans tous les comptes, les différentes sections sont mises en évidence et disposées de façon hiérarchique. Toujours les mêmes d'un compte à l'autre avec très peu de variantes, ces parties semblent avoir été préparées d'avance même lorsque, pour un terme donné, il n'y a rien à rapporter.

Fig. 17 : Hiérarchie des titres.



A 103 : Hiérarchie des titres de sections. Retrait dans la marge pour chaque entrée



A 105 : Rubriques posées d'avance

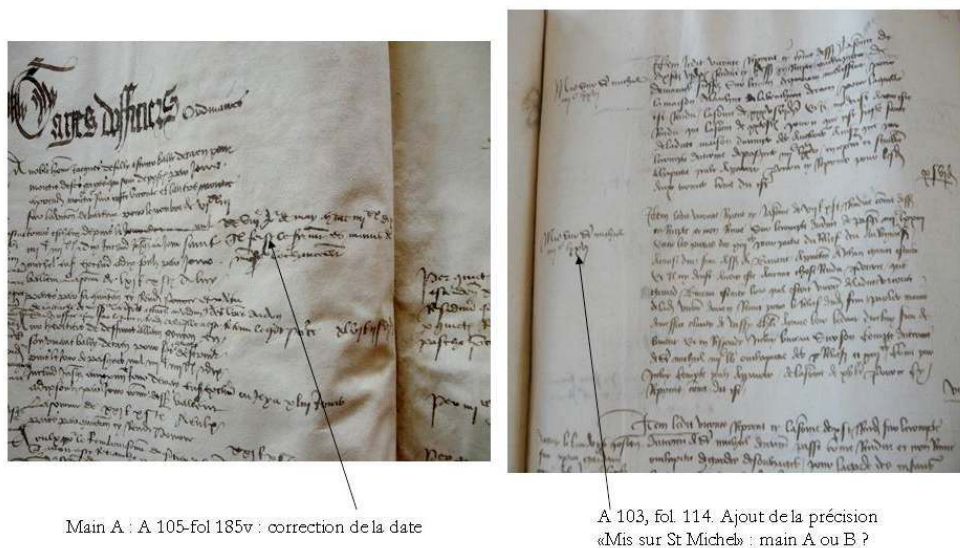
- 21 Le chapitre des recettes comprend 18 sections⁶ et celui des dépenses 17⁷. Ces deux grandes divisions de la comptabilité sont suivies de deux autres intitulées « Extrait de ce

present compte »⁸ et « Partie des cens et regars de la vicomte de Caen, des murs et fossez, des masures nouvelles, des rentes establies (...) lesquelles sont rendues cy dessus en grosses sommes ou chapitre de demaines fieffez (...) »⁹. Aussi bien au chapitre des recettes qu'à celui des dépenses, il semble y avoir de nombreuses répétitions. Les deux dernières sections apportent des informations supplémentaires sur certaines des entrées déjà mentionnées dans l'une des deux premières sections, mais également sur les sommes qui n'ont pu être prélevées. Seule une analyse plus serrée de chacun des registres permettrait de comprendre comment toutes ces sections s'articulent les unes aux autres.

Les auteurs

- 22 Plusieurs mains sont à l'œuvre dans ces comptes, mais ni celles qui préparent les rubriques, ni celles qui écrivent et complètent les comptes, le cas échéant, ne sont identifiées. Le copiste, ou un vérificateur qui revoit la copie après lui, se corrige souvent lui-même, soit par des ratures et des ajouts entre les lignes, soit en ajoutant une précision qu'il n'avait pu apporter lors de la première mise en forme. Les registres A 103 et A 105 ont été analysés par les gens de la Chambre des comptes qui ont apporté de nombreux commentaires en latin. Ces gloses se trouvent partout dans le texte, au début, en marge ou à la fin. En marge de lisière et en haut de chaque début de compte, ils ont ajouté la note « Tradidit in camera » suivie de la date où le compte a été étudié. L'écart entre cette date et celle du compte est de deux ans en moyenne.

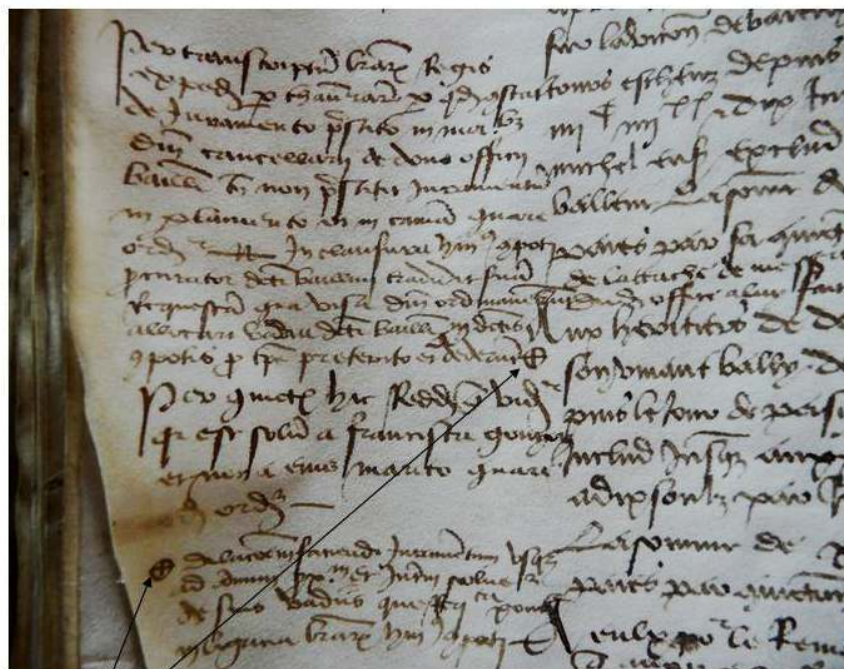
Fig. 18 : Les mains.



Main A : A 105-fol 185v : correction de la date

A 103, fol. 114. Ajout de la précision
« Mis sur St Michel » : main A ou B ?

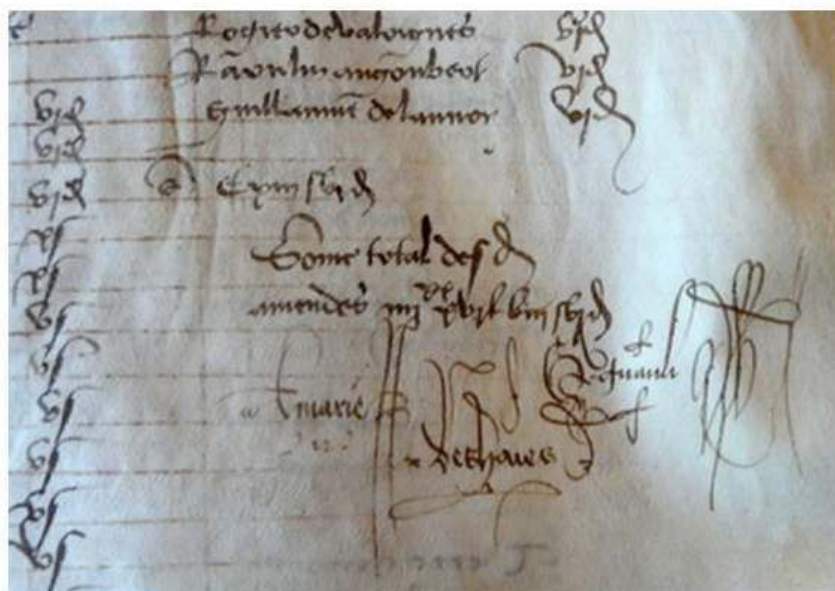
Fig. 19 : Les mains.



A 105, fol. 85v : commentaires en latin des gens des comptes et auto-correction

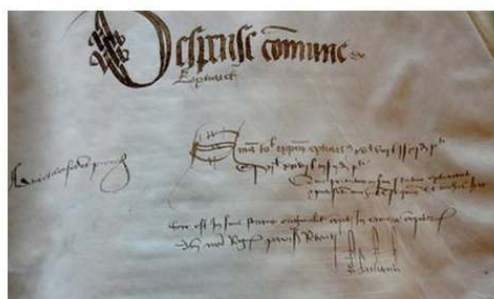
- 23 La section consacrée aux amendes des registres A 103 et A 105 est signée par les trois responsables de la cueillette de ces amendes. Enfin, les gens des comptes ont également apposé leur signature à la fin de la section sur la « *Despense commune* » sous la mention « *Sic est in fine status originalis compoti in camera compotorum domini nostre regis parisiensis retenti* ». Le cas échéant, il est fait mention de ce que le vicomte doit encore, qui sera mentionné au compte suivant.

Fig. 20 : Identification des collecteurs.



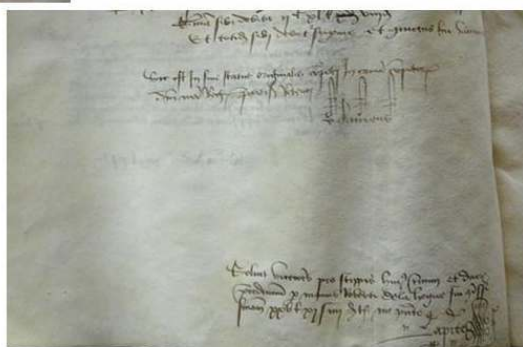
A 105, fol. 52 : signature des trois responsables de la collecte des amendes : Marie, Deshaies et Regnault

Fig. 21 : Identification des vérificateurs.



A 105, fol 33, une seule signature, «Laurens»

A 105, fol 97v, deux signatures «Laurens» et «Laporte»



Conclusion

- 24 L'examen et l'analyse des registres de la vicomté de Caen et de la maison d'Orléans dans la vicomté d'Auge relancent une question importante : à quel moment de la chaîne opératoire de la fabrication des registres de comptabilité ceux-ci se situent-ils ? Visiblement, le registre A 106, qui n'est qu'un journal de la recette et qui n'est ni annoté ni signé par les gens de comptes, semble être un témoin du début de l'opération comptable. Malgré tout, il faut remarquer qu'il ne s'agit pas d'un brouillon, car le document est particulièrement bien soigné, élégant même par quelques éléments de décoration. Est-ce pour cette raison que ce registre est en papier, ou la raison en est-elle simplement que l'administration de la vicomté a abandonné le parchemin au début du XVI^e siècle¹⁰ ? Les registres de parchemin, A 103, A 105 et A 280, qui lui sont antérieurs sont, eux, visiblement, à l'autre extrémité de la production des comptes, après leur analyse et leur approbation par la Chambre des comptes. Entre l'écriture des comptes et leur état actuel, plus de deux ans se sont écoulés pendant lesquels ils ont cheminé entre Caen et Paris. Les comptes sont-ils clos pour autant ? Pas totalement puisque chacun d'eux fait état des sommes qui sont encore dues par le vicomte pour qu'il soit parfaitement quitte devant la Chambre des comptes. Dans chacun des comptes, il se trouve des renvois aux comptes des termes précédents, soit pour justifier une dépense ou pour expliquer une entrée. Ce sont donc des états de compte que l'on devait conserver précieusement.

NOTES

1. Archives départementales du Calvados. Vicomté de Caen : A 103, A 104, A 105, A 106 ; vicomté d'Auge : A 160 et A 280. Nous remercions le directeur des Archives départementales du Calvados, M. Louis Le Roc'h Morgère, qui nous a autorisée à reproduire, gracieusement, les photos de cet article.
2. En particulier dans le registre A 103.
3. Charles-Moïse Briquet, *Les Filigranes : dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, Paris, 1907, 4 vol. Num. 12510, 1504 ; 8706, 1758. Il n'y a pas d'équivalent dans Briquet pour la « fleur de lis surmontée d'une croix ».
4. Le registre A 104 regroupe des comptes des années 1477-1479.
5. Ainsi, pour l'année 1476, il y a deux cahiers signalés comme étant le 2^e. (le premier étant un quaternion (f°77) et le second un binion (f°135)).
6. Ce sont les suivantes : 1- *Demaines, cens et rentes fieffez* ; 2- *Demaines non fieffes* ; 3- *Autres demaines non fieffes baillies en apasnage a monseigneur le duc d'Orleans* ; 4- *Sceaux et escriptures* ; 5- *Gardes de soubzages* ; 6- *Reliefs et XIIIes* ; 7- *Folles enchières* ; 8- *Choses guaisves* ; 9- *Terres tenues en la main du roy notre sire* ; 10- *Forfaitures anciennes et nouvelles* ; 11- *Amendes et exploits* ; 12- *Emolumens de forestz* ; 13- *Exploits de forestz* ; 14- *Autre recepte* ; 15- *Nouveaux acquestz* ; 16- *Louages de maisons* ; 17- *Autres louages de maisons* ; 18- *Recepte commune*.

7. 1- Fiefs et omosnes ; 2- Rentes a vie et a heritage ; 3- Demaines fieffez ; 4- Demaines non fieffes ; 5- Sur les membres de la prevosté de Caen ; 6- Dudit chapitre de demaynes non fieffes ; 7- Autres demaines non fieffes ; 8- Autres parties des rentes baillies a Anthoyne de Batarnay ; 9- Demaines fieffez ; 10- Cens et regars ; 11- Demaines non fieffes ; 12- Sceaulx et escriptures ; 13- Gaiges d'officiers ordinaires ; 14- Autres gaiges de verdiers et sergens de forestz ; 15- Dismes ; 16- Oeuvres et reparacions ; 17- Despense commune de ce present compte.

8. 1- Recepte ; 2- Autre recepte de l'extract ; 3- Despense ; 4- Aultres deniers payez pour feiz et omosnes ; 5- Voyaiges ; 6- Deniers rendus et non receuz (9 sous-sections) ; 7- Despense commune de l'extract de ce present compte ; 8- Parties d'oeuvres et reparacions ; 9- Parties de messageries faittes pour le roy notre sire, paiees par ledit viconte ainsy qu'il est accoustumé ; 10- Parties de prendre et apprehender larrons, brigans et guetteurs de chemins ; 11- Parties de justice faite paiees par ledit viconte ; 12- Parties de prises de loups, loupves, aigles et ayglesses et escurgons ; 13- Parties de vivres de criminels.

9. 1- Cens et regars ; 2- Murs et fosses ; 3- Murs et fosses en non valloir ; 4- Nouvelles masures ; 5- Rentes establies ; 6- Places assises jouxte le Sepulcre ; 7- Eschange avec G. du Plesseys ; 8- Parties d'amendes de bailliage ; 9- Autres parties d'amendes de vicomté (5 sous-sections).

10. Les registres du tabellionnage de Caen passent également du parchemin au papier au début du XVI^e siècle.

RÉSUMÉS

Les archives départementales du Calvados possèdent six registres de comptabilité médiévale datant de la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e siècle. Quatre de ces registres font l'objet de cet article. Trois de ces documents sont de forts registres en parchemin, le quatrième est en papier. Les trois premiers sont des comptes complets avec les recettes et les dépenses et ont été vus et commentés par les contrôleurs de la Chambre des comptes. Le dernier est un « journal » de la recette seulement et n'a pas fait l'objet de vérification. Ces quatre registres sont des témoins des étapes successives menant à la reddition des comptes devant la Chambre des comptes de Paris.

The account books of the vicomté de Caen and of the duke of Orléans in the vicomté d'Auge in the Late Middle Ages. Codicology of the ledgers - The archives départementales du Calvados have, for the late medieval period, six account books produced by the « vicomte » of Caen and destined to be presented to the Chambre des comptes in Paris. This article analyses four of those account books. Three of them are registry in parchment, the fourth one in paper. The first three are complete with a description of the revenues as well as that of the expenditures. These have been sent to Paris and examined by the inspectors of the Chambre des comptes. The last one contains only the revenues. This one has not been verified. These four registry are witnesses of different steps in the financial process of accountability.

Die Rechnungsbücher des Vicomté von Caen und des Hauses von Orléans im Vicomté von Auge am mittelalterlichen Ende. Vorlage ab der Codicologie - Die Departementsarchive von Calvados besitzen sechs Register mittelalterlicher Buchführung, die mit dem Ende des XV. Jahrhunderts und des Anfangs des XVI. Jahrhunderts datieren. Vier dieser Register sind den Gegenstand dieses Artikels. Drei dieser Schriftstücke sind starke Register in Pergament, Viertes ist aus Papier. Die drei Ersten sind vollständige Zählen mit den Einnahmen und den Ausgaben; Sie sind von den Kontrollern der Rechenkammer kommentiert gewesen. Die Letzte ist eine *Journal* der Einnahme

nur und ist keinen Überprüfungsgegenstand gewesen. Diese vier Register sind Zeugen der sukzessiven Etappen, die in die Rechnungslegung der Kontos vor die Rechenkammer von Paris führen.

Los registros contables del vizcondado de Caen y la casa de Orléans en el vizcondado de Auge a finales de la Edad Media. Presentación codicológica - El archivo del departamento de Calvados conserva seis registros de contabilidad medieval de finales del siglo XV y principios del siglo XVI. Cuatro de ellos se estudian en este artículo. Tres son voluminosos registros de pergamino, el cuarto es de papel. Los tres primeros son cuentas completas en cargo y data y fueron revisados y comentados por los contadores de la Cámara de cuentas. El cuarto es un libro manual o diario del cargo y no fue examinado. Los cuatro registros ofrecen una muestra de las etapas sucesivas de una rendición de cuentas ante la Cámara de Cuentas de París.

INDEX

Mots-clés : Vicomté de Caen, registre de comptabilité, maison d'Orléans dans la vicomté d'Auge, parchemin, papier, Chambre des comptes, codicologie

Keywords : Caen, account book, parchment, codicology

Palabras claves : Vizcondado de Caen, registros de Contabilidad, casa de Orléans en el vizcondado de Auge, pergamino, papel, Cámara de cuentas

Schlüsselwörter : Vicomté von Caen, Rechnungsbücher, Haus von Orléans im Vicomté von Auge, Pergament, Rechenkammer